

GHIZLANE AGZENAI

EMERGE

RELOADED

RE-
LOADED

E

GHIZLANE AGZENAI

ME

RG RE-
LOADED



GHIZLANE AGZENAÏ

Ghizlane Agzenaï est une artiste optimiste, volontaire aussi lumineuse que les couleurs dont elle habille les lignes géométriques de ses *Totems*. Se définissant comme une artiste urbaine contemporaine, elle bascule en permanence avec grâce, fluidité et sans complexe de la rue où elle se mesure autant à des murs géants qu'en disséminant de petits formats encollés aux murs des différentes villes qu'elle traverse ou habite avant, après ou souvent en même temps qu'elle fait voyager ses œuvres, de son studio vitaminé et éclaboussé de couleurs et de lumières aux cimaises feutrées des galeries dites sérieuses et contemporaines.

Ses totems rayonnant de bonnes ondes, de vibrations chromatiques et d'une énergie aussi folle que bienveillante sont pensés et réalisés pour apporter dans les intérieurs, ou les extérieurs, qui les hébergent toutes leur force tranquille et bienfaisante...

GHIZLANE AGZENAÏ

Ghizlane Agzenaï is an optimistic, conscious artist as luminous as the colours that she dresses up the geometric lines of her *Totems*. Calling herself an urban and contemporary artist, she switches permanently with grace, fluidity and without complex between the streets where she confronts herself both to giant walls and by putting small formats into the streets of the cities that she crosses or live in before, after or often at the same time that she makes her artworks travel from her vitaminized studio and splashed with colours and lights to the muffled walls of galleries so-called serious and contemporary.

Her totems radiant with good vibes, chromatic vibrations and an energy as crazy as benevolent are thought and made to bring into the interiors and the exteriors that host them all their calm and loving strength...

E M E R G R E

HARDER, BETTER, FASTER, STRONGER...

SYHAM WEIGANT

janvier 2020

Quel sens, quelle vocation recèle ou vise ce texte qui serait une introduction à l'œuvre de la jeune et *so fresh* artiste Ghizlane Agzenai? D'une certaine façon, son utilité immédiate pourrait être d'ajouter de la culture à la culture... C'est-à-dire que l'artiste propose une œuvre, ou objet culturel particulier que cet essai devrait tenter de déterminer, expliciter davantage, notamment, par des comparatifs, de l'analytique, ou diverses méthodologies plus ou moins scientifiques. C'est là, tout le sens des études culturelles, définir ce qui est culture et éventuellement définir les contours des catégories auxquelles l'artiste et son œuvre appartiennent ou échappent. Une science évidemment inexacte mais pourtant particulièrement sensible. Ghizlane Agzenai, dont l'inspiration s'est fortement nourrie d'une certaine culture urbaine typiquement germanophile dont le centre de gravité est clairement à situer à Berlin, ou *dickesB* pour reprendre le

parler urbain local s'inscrit parfaitement dans ces questionnements. Les *Cultural Studies* étant également une construction théorique initialement purement allemande ! Spengler ou Adorno et plus généralement l'École dite de Francfort sont les premiers à établir des distinctions entre les différences culturelles et les systèmes de domination potentiels qu'elles pourraient charrier. Dans ce schéma, il y aurait donc la *Höchkultur* et la *Pöpopulärkultur*, ainsi que différentes nuances entre ces deux polarités. La Haute culture serait élitaire, érudite voire souvent avant-gardiste, tandis que la culture populaire serait accessible au plus grand nombre, plus immédiate, plus démocratique également en somme. Mais cela serait oublier que la culture et les arts qui la composent, sont un produit extrêmement fluide, dynamique, mobile et également très changeant, mutant. Cela s'est vérifié à plusieurs reprises. La Pop

culture warholienne par exemple est appelée ainsi car supposément populaire, inspirée du quotidien : boîtes de soupe, icônes *mainstream*... Mais ce faisant, le Pop art est en même temps minoritaire, avant-gardiste au moment de son apparition dans une scène contemporaine moderne qui paraît alors bientôt démodée (au sens de mode comme courant nouveau et innovant), ou du moins assez diffusée, assez apprivoisée pour devenir un classique donc à la portée du plus grand nombre. Les impressionnistes, hier scandaleux et élitistes sont désormais du goût de tous, ce fameux Monsieur-tout-le-monde ! Ils sont appréciés du plus grand nombre et opposés aux nouveautés encore mal comprises, digérées.

Et c'est là le paradoxe de la culture, passer de la décadence à la grandeur, puis à la normalisation voire à la massification...

Et Ghizlane Agzenai, dans tout cela ? Hormis son tropisme germanophile ? Elle est l'incarnation parfaite de cette indéfinition, de cette impossibilité que l'œuvre d'art oppose à la culture comme bien de consommation. Se définissant comme artiste urbaine et contemporaine, son univers de forme emprunte clairement aux cultures alternatives et technophiles berlinoises, avant-gardistes sans doute mais aussi accessibles par la compréhension immédiate que chacun a des formes géométriques et des couleurs. Son usage également de supports aussi diversifiés que les murs, les rues de la ville ou l'univers parfois feutré des galeries la place là encore en plein paradoxe culturel : le *mainstream* et le *select*, le disponible à tous et pour tous, tout en manipulant les codes pointus des connaisseurs et des esthètes.

Pour résumer le paradoxe de Ghizlane Agzenai et plus généralement celui de la culture, je conclurais par un exemple précis qui vous révélera peut-être la complexité de son travail. Complexité qu'accompagne vous l'aurez compris une grande accessibilité.

Cet exemple, c'est celui du Bauhaus, école des modernités allemandes puis du monde. Mou-

vement avant-gardiste de l'architecture et de l'ensemble des arts, il repose pourtant sur une volonté et des méthodologies de démocratisation à tous. Par le choix par exemple, d'un travail important sur la couleur et la lumière, des propositions rétinienne appréhensibles par le plus grand nombre ainsi également que par un travail similaire de simplification et de rationalisation de l'architecture qui s'adresse enfin aux classes populaires sans ne rien sacrifier au bon goût. Le paradoxe de l'École du Bauhaus est d'avoir inventé le design, processus de rationalisation industrielle mettant les créations architecturales à la portée du plus grand nombre.

Le paradoxe du Bauhaus est d'être exactement un siècle plus tard devenu un objet du désir ultra culte que s'arrachent les collectionneurs. Vous voulez connaître une des autres particularités du Bauhaus ? C'est lui qui inspirera au moment de l'indépendance marocaine, la fameuse École de Casablanca, désormais culte, ainsi que son iconique Melehi, auquel notre Ghizlane Agzenai est souvent affiliée...

La boucle serait-elle bouclée ? On en reparlera dans quelques années, lorsque l'on réinterrogera l'œuvre de Ghizlane et ses progrès, esthétiquement et formellement ils sont certains, mais qu'en sera-t-il de l'appréciation des publics ? Et de quels publics s'agira-t-il ? D'un cercle succinct d'esthètes et de connaisseurs ou d'une déferlante populaire qui touche l'ensemble des cultures marocaines ?

Je vous propose de faire simple et de prendre comme pour toutes les avant-gardes, le pari sur au moins le siècle à venir quand Ghizlane Agzenai sera, j'en suis sûre, aussi culte et recherchée par les amateurs éclairés que fréquemment citées dans la pop culture la plus étendue, comme une référence devenue aussi incontournable que le sont désormais les avant-gardes culturelles assez intéressantes pour avoir perdurer devenant aussi immédiatement reconnaissables, aussi essentielles et indispensables qu'une Marilyn warholienne, ou qu'une musique électronique désormais écoutée partout et par tous.

HARDER, BETTER, FASTER, STRONGER...

SYHAM WEIGANT

January 2020

What meaning, what vocation harbours or aims this text that would be an introduction to the work of the young and "so fresh" artist Ghizlane Agzenai? In a certain way, its immediate use could be the one to add culture to culture...

That is to say that the artist proposes a work, or a particular cultural object that this essay should attempt to determine, explicit more, especially, with comparatives, analytics, or various methodologies more or less scientific.

It's here, all the meaning of the cultural studies, to define what is the culture and eventually define the outlines of the categories to which the artist and her work belong or escape.

A science that is obviously inaccurate but although particularly sensitive. Ghizlane Agzenai, whose inspiration has been strongly fuelled from a certain urban culture typically Germanophile from the centre of gravity is clearly situated in Berlin, or *dickesB* to take up the urban local

speech, fit perfectly in these questionings. The Cultural Studies being also a theoretical construction initially purely German!

Spengler or Adorno and more generally the School said to be of Frankfurt are the first to establish differences between cultural differences and the system of potential domination that they could cart. In this scheme, there would be then the *Höchkultur* and the *Pöpopulärkultur*, also as different dynamics between these two polarities. The High culture would be elitist, savant perhaps often avant-garde, whereas the popular culture would be accessible to the greatest number, more immediate, and also more democratic in short.

But that would be to forget that the culture and the arts that compose her, are a product extremely fluid, dynamic, mobile, and also very changing, mutant. That was verified in many occasions. The Warholian pop culture, for

example is called that way because its supposedly popular, inspired by the daily : cans of soup, mainstream icons...But doing this, the Pop Art is also a minority, avant-garde in the moment of its apparition in the modern contemporary scene that soon appears old-fashioned (in the meaning of fashion as a new and innovative courant), or at least quite spread, quite tamed to become a classic so within range of everyone. The impressionists, yesterday scandalous and elitists are now everyone's liking, this famous Mister Nobody! They are liked by the greatest number and opposed to the novelties still misunderstood, digested.

And that is the paradox of the culture, going from decadence to greatness, then to normalization perhaps massification...

And Ghizlane Agzenai, in all of this? Except her Germanophile tropism? She is the perfect incarnation of this undefinition, of this impossibility that the artwork set against the culture as a good of consumption. Calling herself an urban and contemporary artist, her universe of forms borrows clearly from alternatives cultures and technophiles from Berlin, doubtlessly avant-garde but also accessible by the immediate comprehension that all of us has of geometric shapes and colors. Her use also of mediums as diversified as walls, the streets of the cities or the universe sometimes hushed of galleries puts her once again in the middle of a cultural paradox: the *mainstream* and the *select*, the available to all and for all, while manipulating the sophisticated codes of the connoisseurs and the aesthetes.

To resume the paradox of Ghizlane Agzenai, and more generally the one of the Culture, I would conclude with a precise example that will maybe reveal to you the complexity of her work. Complexity that you would have understood comes with a great accessibility.

This example, is the one of Bauhaus, the school of German "modernities" then the worlds.

Avant-garde movement of architecture and the group of arts, lies however on a will and

methodologies of democratization to all. The choice for example, of a work more important on color and light, retinal proposals comprehensible by the greatest of numbers as well as by a similar work of simplification and rationalization of architecture that is finally addressed to the popular classes without sacrificing anything of the good taste. The paradox of the school of Bauhaus is to have invented design, process of industrial rationalization that put architectural creation within everyone's range.

The paradox of Bauhaus is to have become exactly one century later an object of ultra-iconic desire that collectors snap up.

Do you want to know another particularity of Bauhaus? It's him that will inspire at the moment of the Moroccan independence, the famous school of Casablanca, now iconic as Melehi to which our Ghizlane Agzenai is often associated to ...

Have we come full circle? We will talk about it in a few years, when we will question the work of Ghizlane and its progress, esthetically and formally they are assured, but what will be the appreciation of the public? And which public will it be? A circle of succinct aesthetes and connoisseurs or an unfurling popular wave that reach all of the Moroccan cultures?

I propose to you something simple and to take as all the avant-garde, the sure bet at least on the century to come when Ghizlane Agzenai will be, I'm sure, as iconic and looked for by enlightened amateurs as frequently named in the pop culture the most stretched, as a reference became as inescapable that are now the cultural avant-gardes interesting enough to have maintained themselves also immediately recognizable, as essential and necessary than a Warholian Marilyn or an electronic music now listened everywhere and by all.

SUPERNOVA



TOTEM SUPERNOVA AQUAMARINE
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
200 x 150 cm

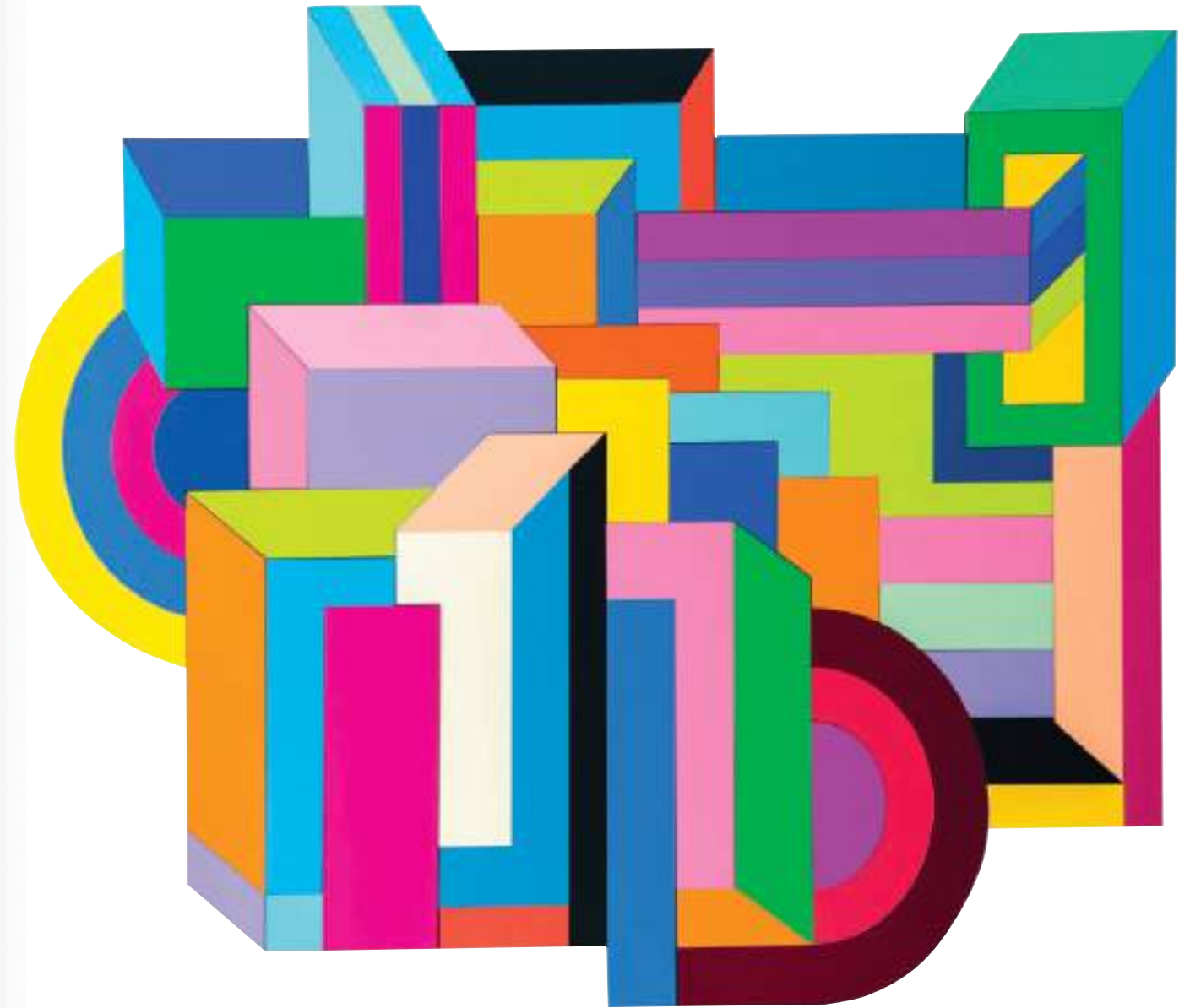


EMERGENCY RELOADED
NNA

OS



TOTEM NAOS
2020
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
100 x 86 cm



E
GHIZLANE AGZENAT
ME
RG RE-
LOADED

SUPERNOVA



TOTEM SUPERNOVA PURPLE
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
200 x 150 cm

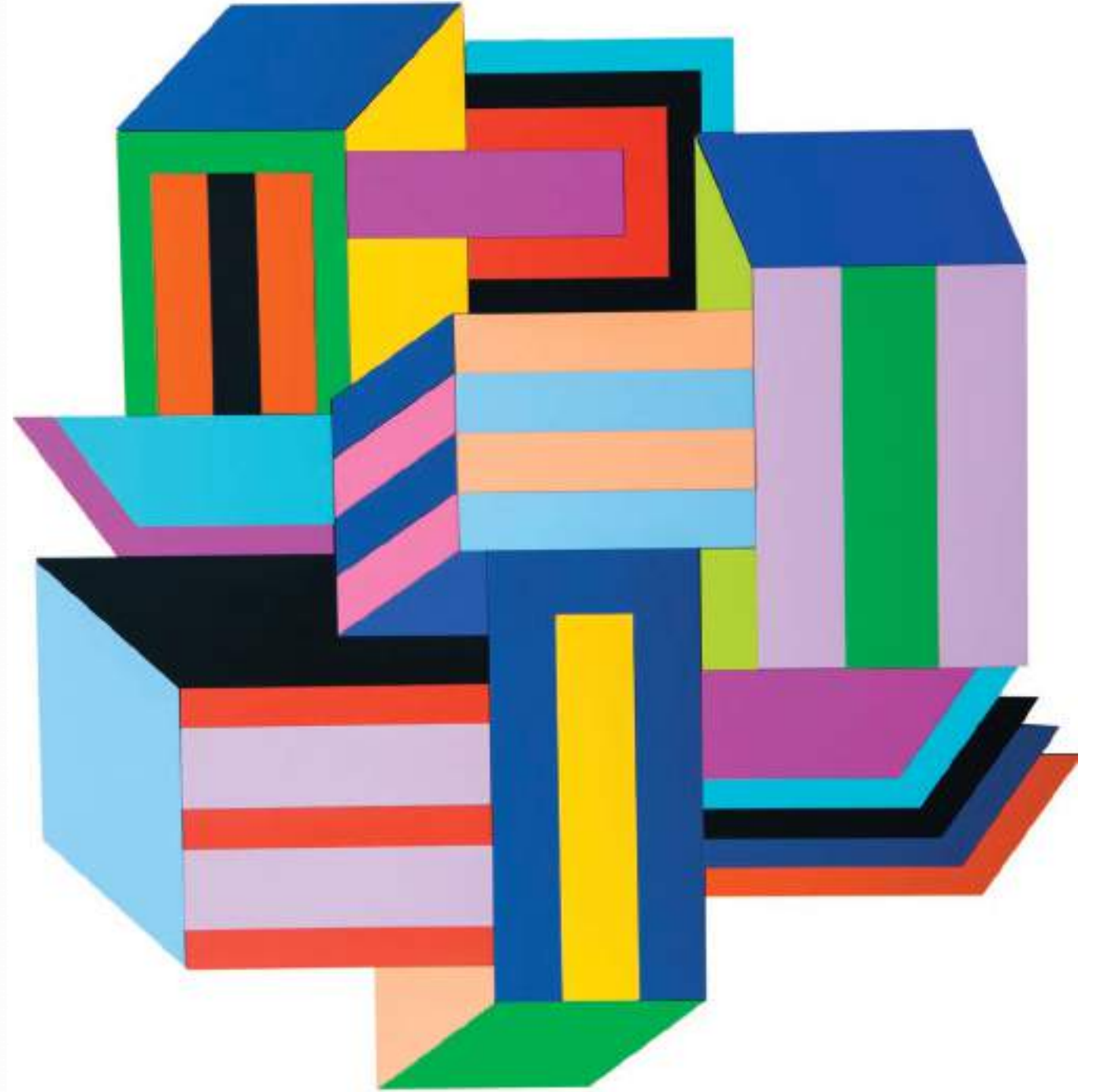


EMERGENCE
GHIZLANE AGZENAT
RE-LOADED

MEGA



TOTEM VEGA
2020
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
100 x 99 cm



E
GHIZLANE AGZENAT
ME
RG RE-
LOADED

SUPERNOVA



TOTEM SUPERNOVA BLUE
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
200 x 150 cm



E
GHIZLANE AGZENAT
ME
RG

2020



TOTEM 2020
2019
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 150 cm

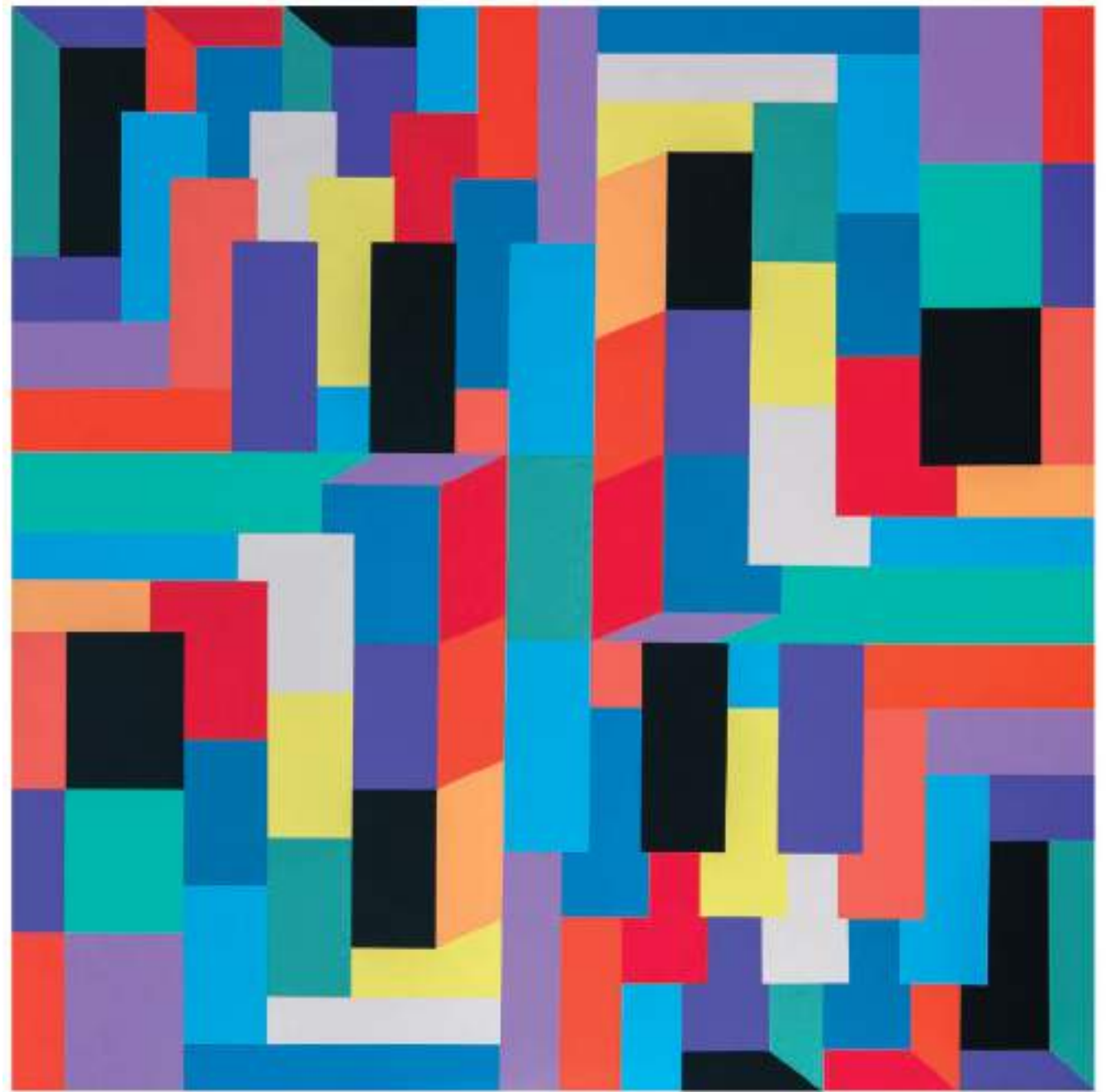


EMERGENCE
GHIZLANE AGZENAT
RE-LOADED

CEOS



TOTEM CEOS
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 150 cm



ANTARES

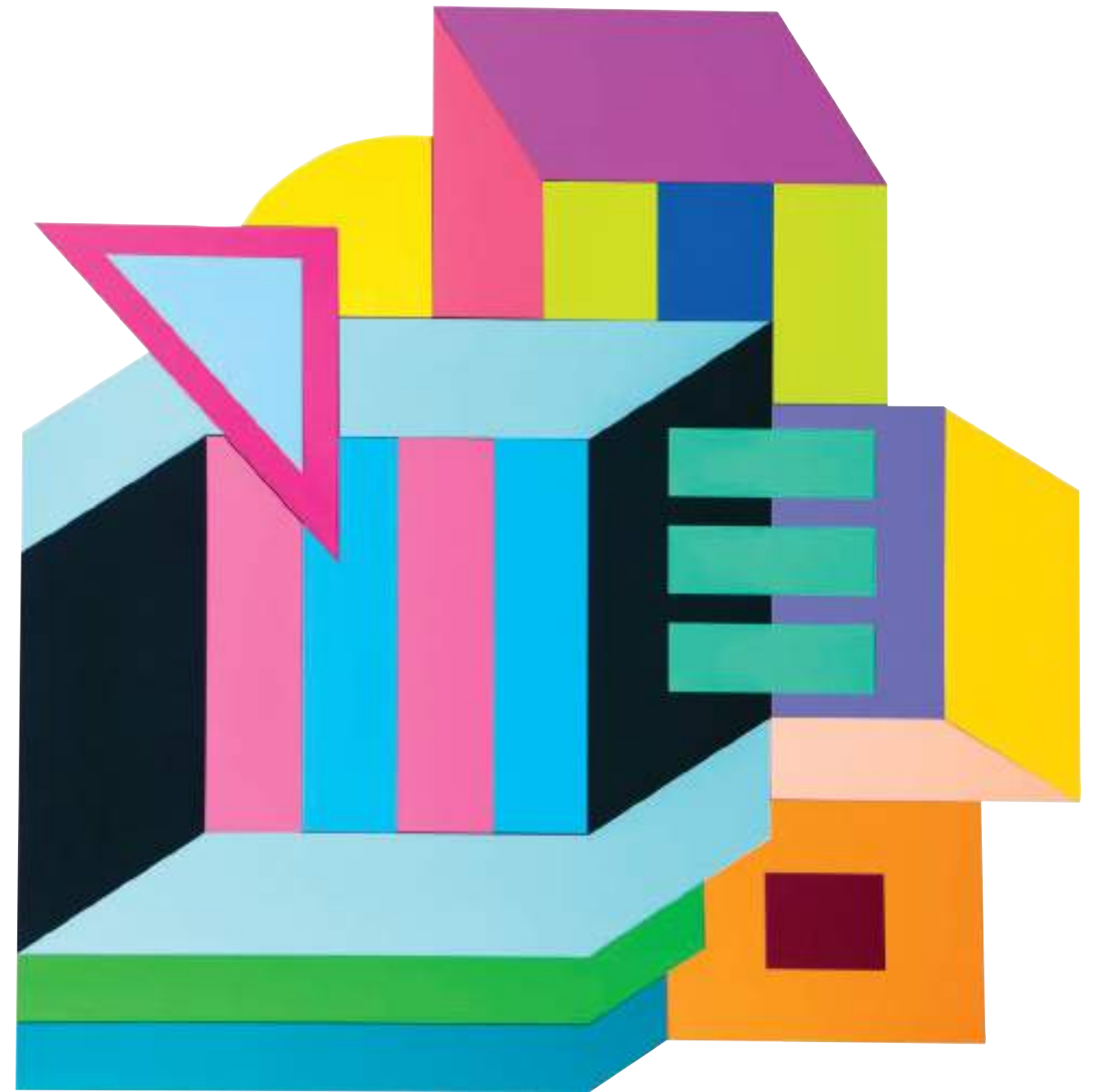


TOTEM ANTARES

2020

Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood

100 x 99 cm

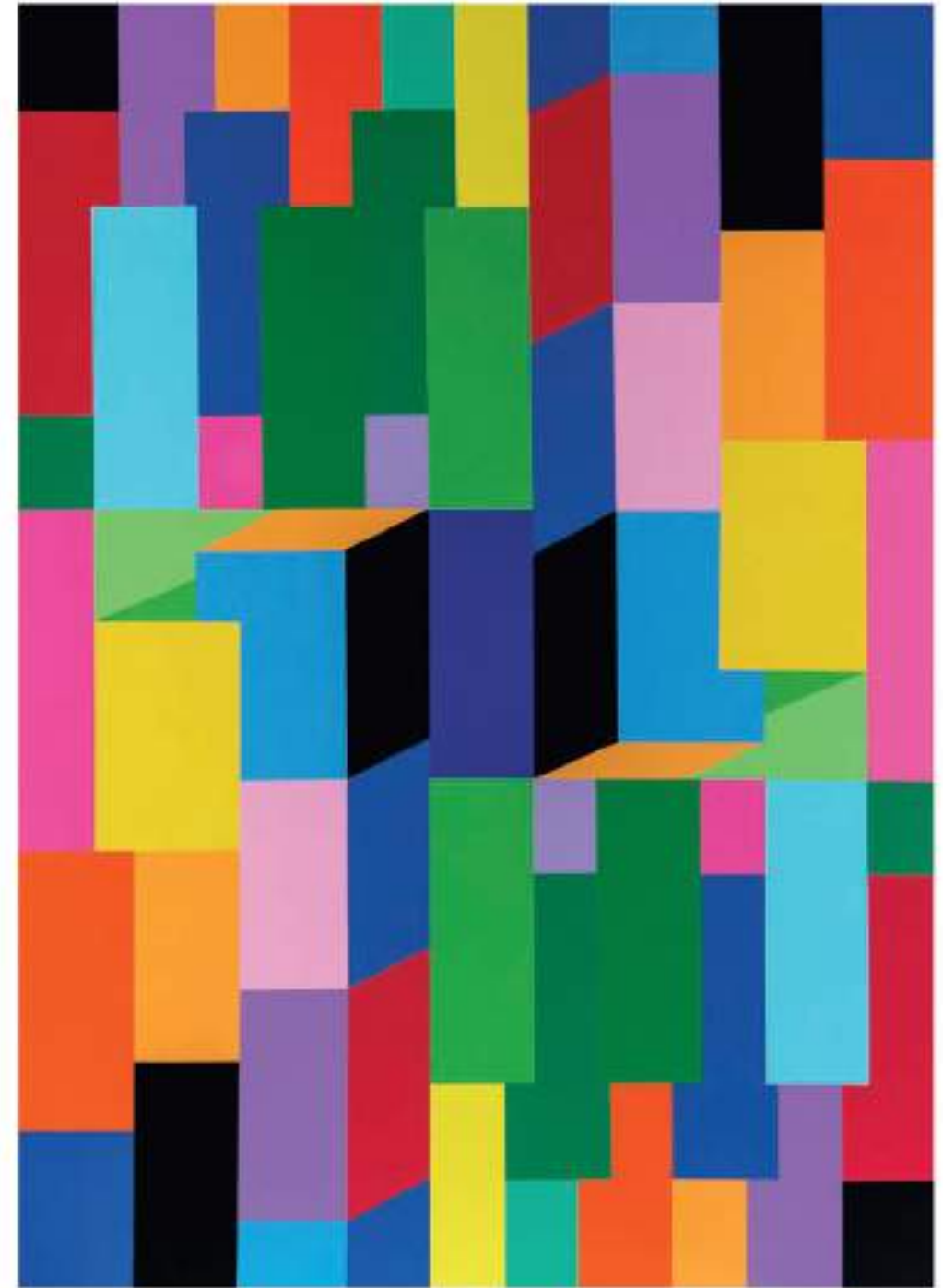


EMERGENCY
RELOADED

EMERGENCY RELOADED



TOTEM MARS
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 100 cm



E
GHIZLANE AGZENAT
ME
RG RE-
LOADED

ST
EEL
A

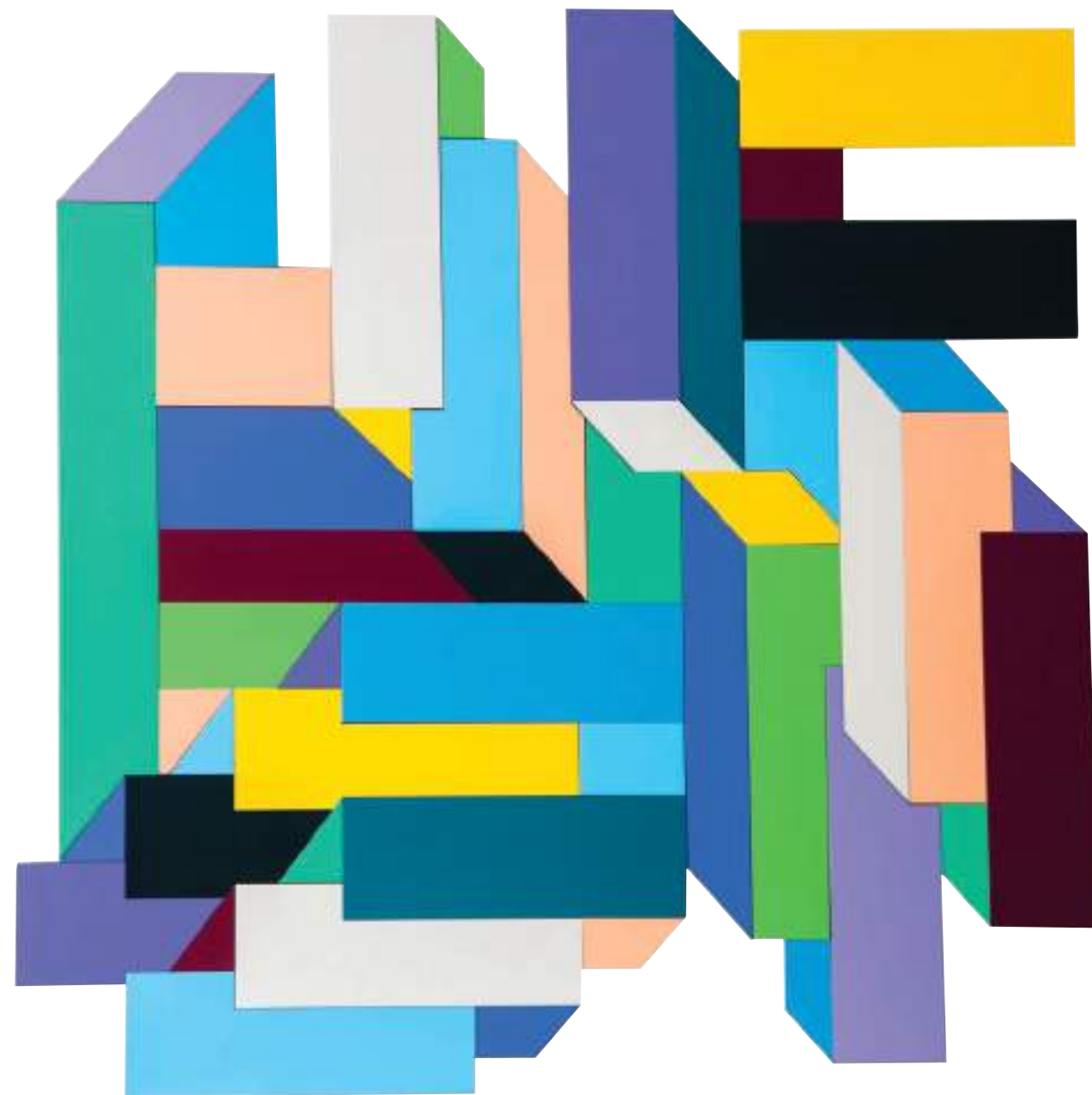


TOTEM STELLA

2020

Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood

100 x 100 cm



ASTRA



TOTEM ASTRA
2020
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
100 x 94 cm



JU U PI TER



TOTEM JUPITER

2020

Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood

100 x 91 cm



EMERGENCY
RELOADED

DRRA

COO

NIS



DYPTIQUE TOTEM DRACONIS
2019
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
100 x 100 cm

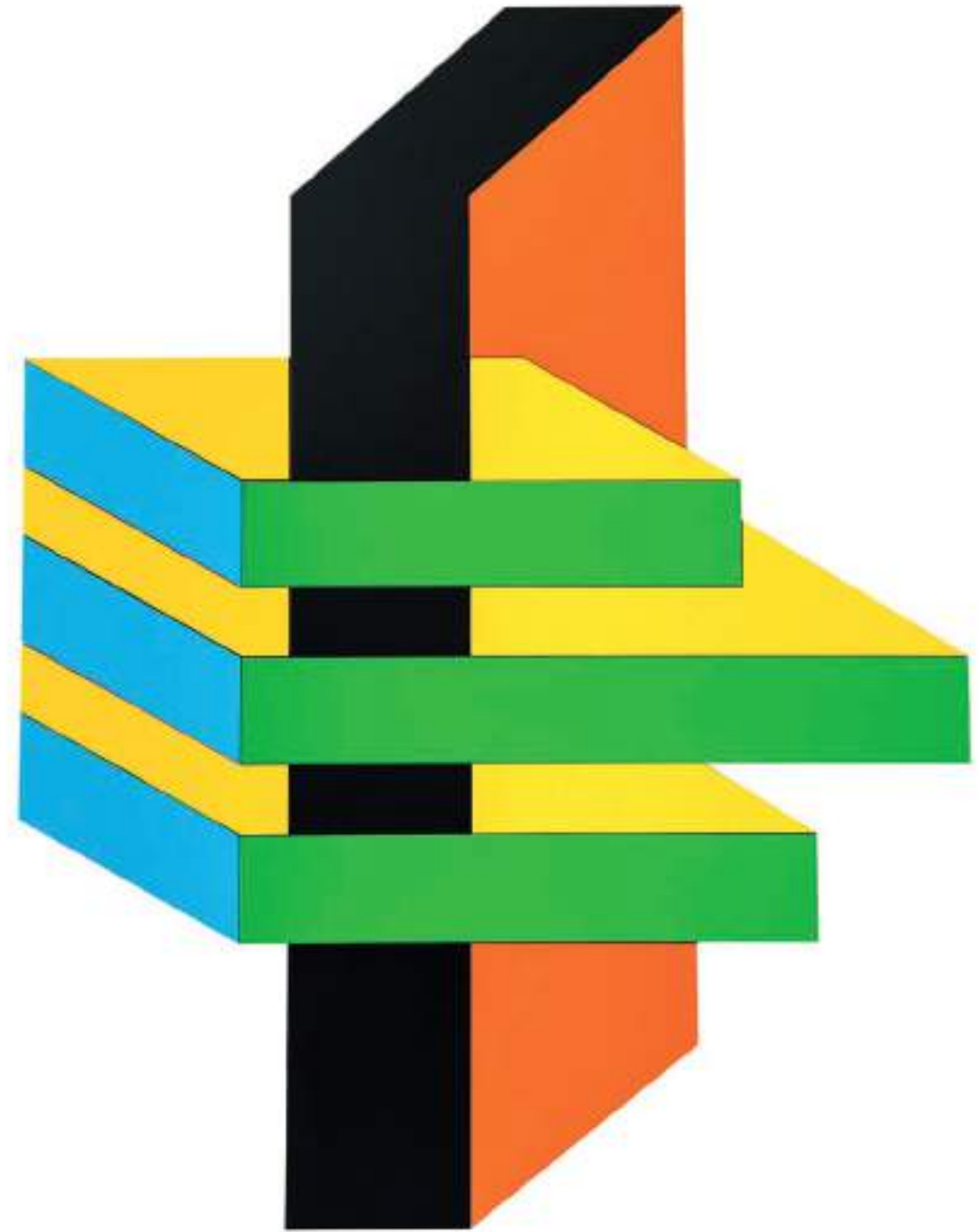


EMERGENCE
GHIZLANE AGZENAT
RELOADED

PLUTON



TOTEM PLUTON
2019
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
80 x 62 cm



EMERG
RE-LOADED

URS AE

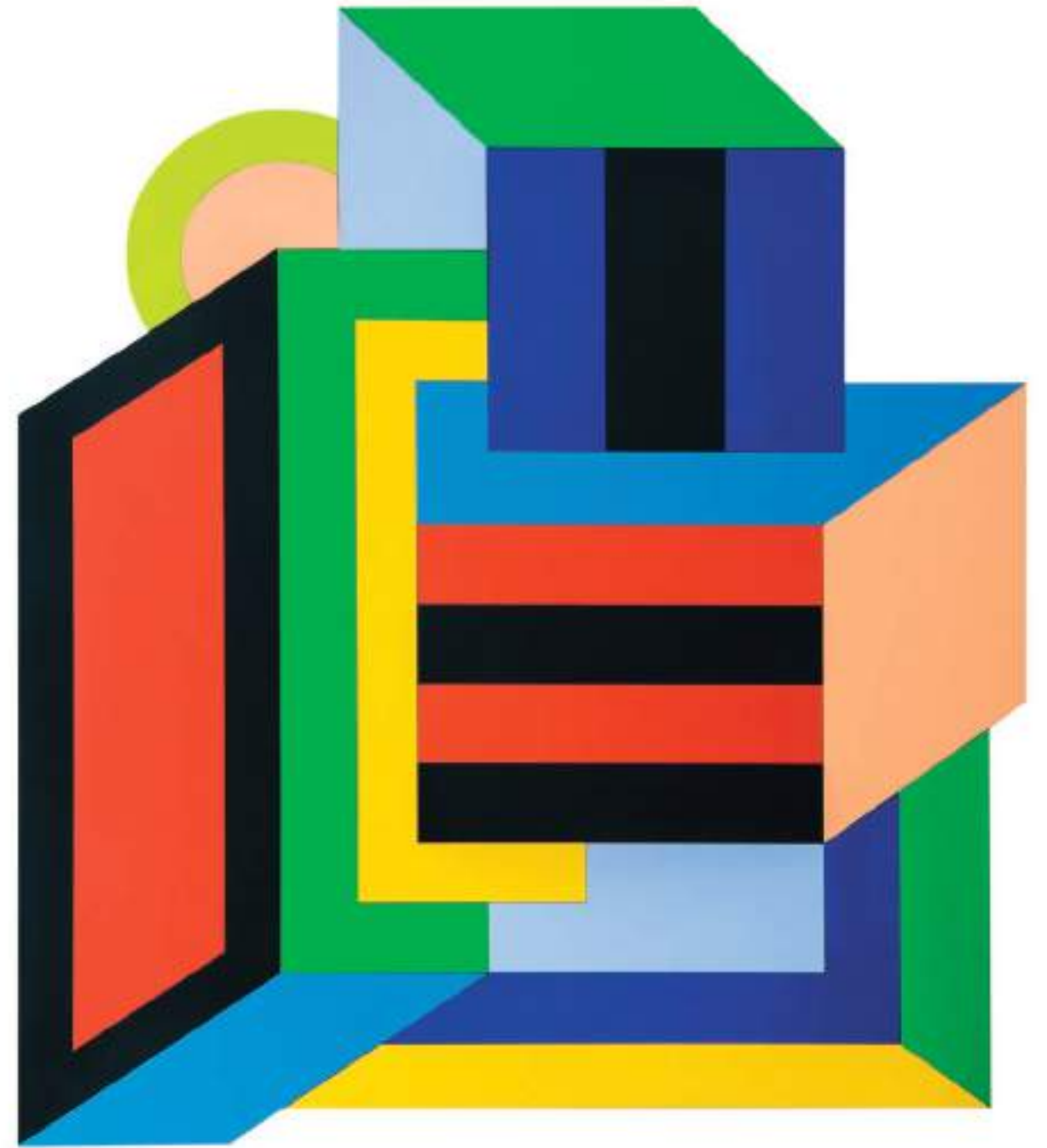


TOTEM URSAE

2020

Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood

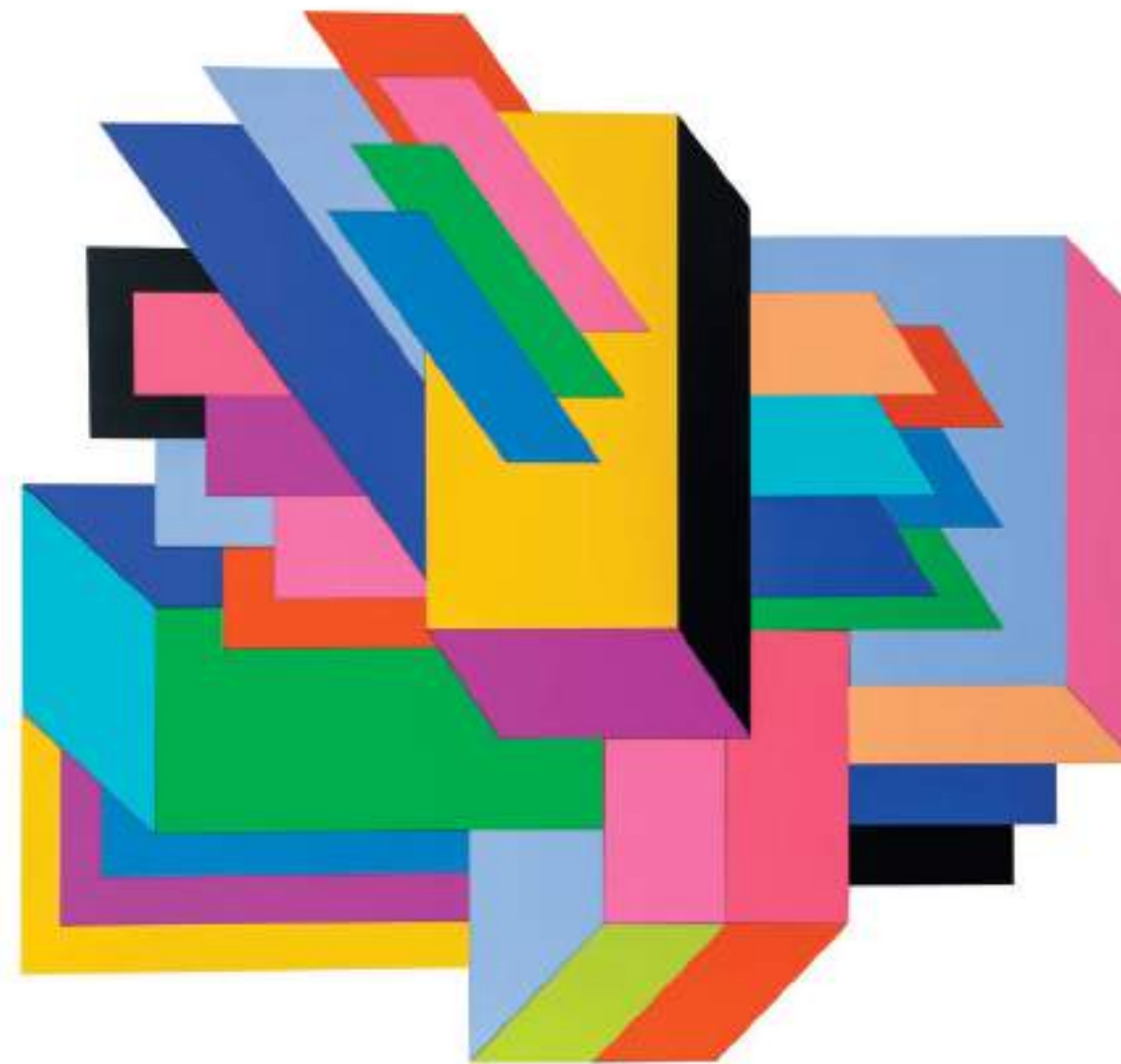
100 x 88 cm



EMERGENCE
GHIZLANE AGZENAT
RE-LOADED
TOTEM



TOTEM CETI
2020
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
100 x 94 cm





TOTEM CANOPEUS
2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 100 cm



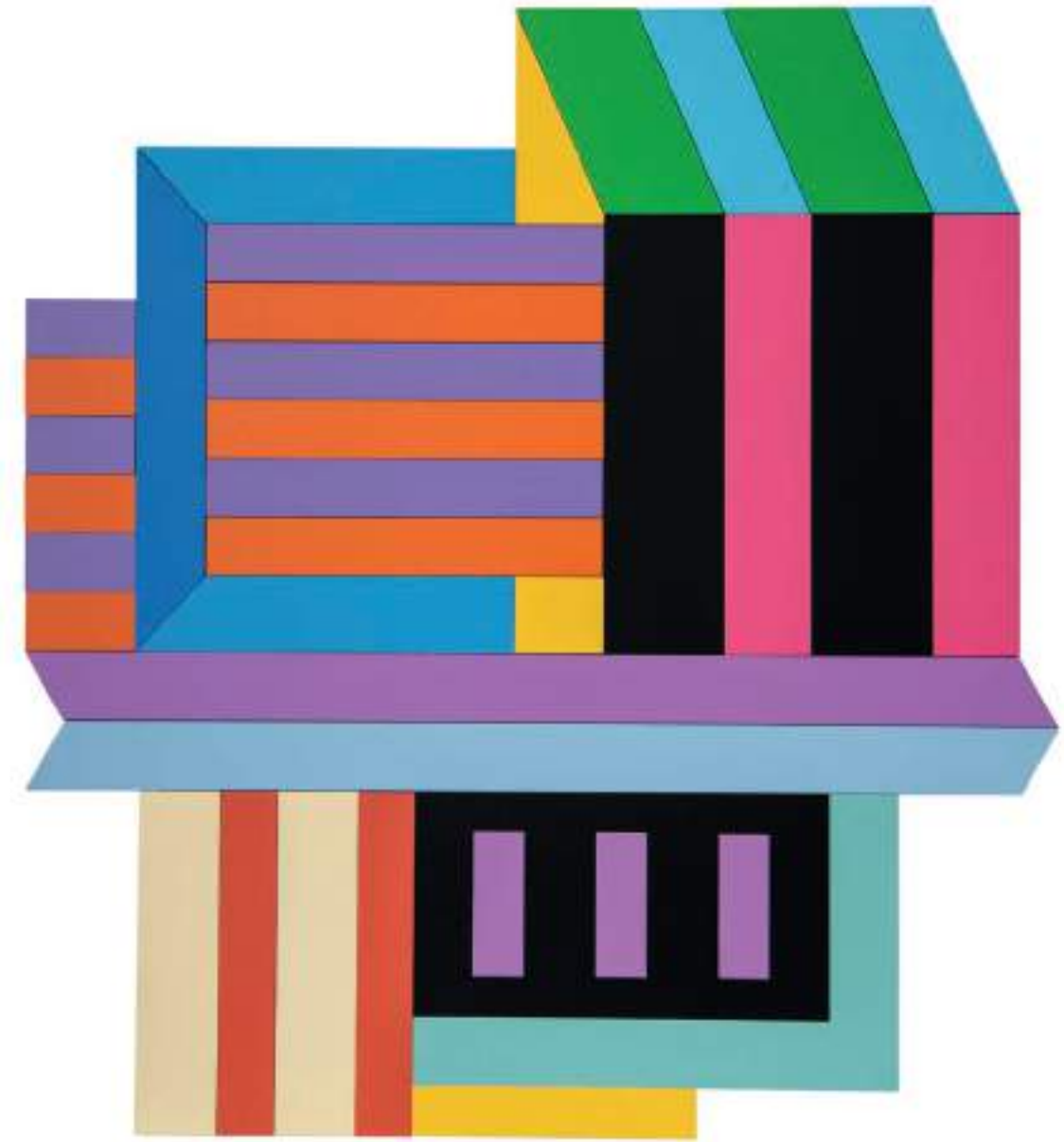
EMERGENCE
RELOADED



TOTEM STRATFORD

2019

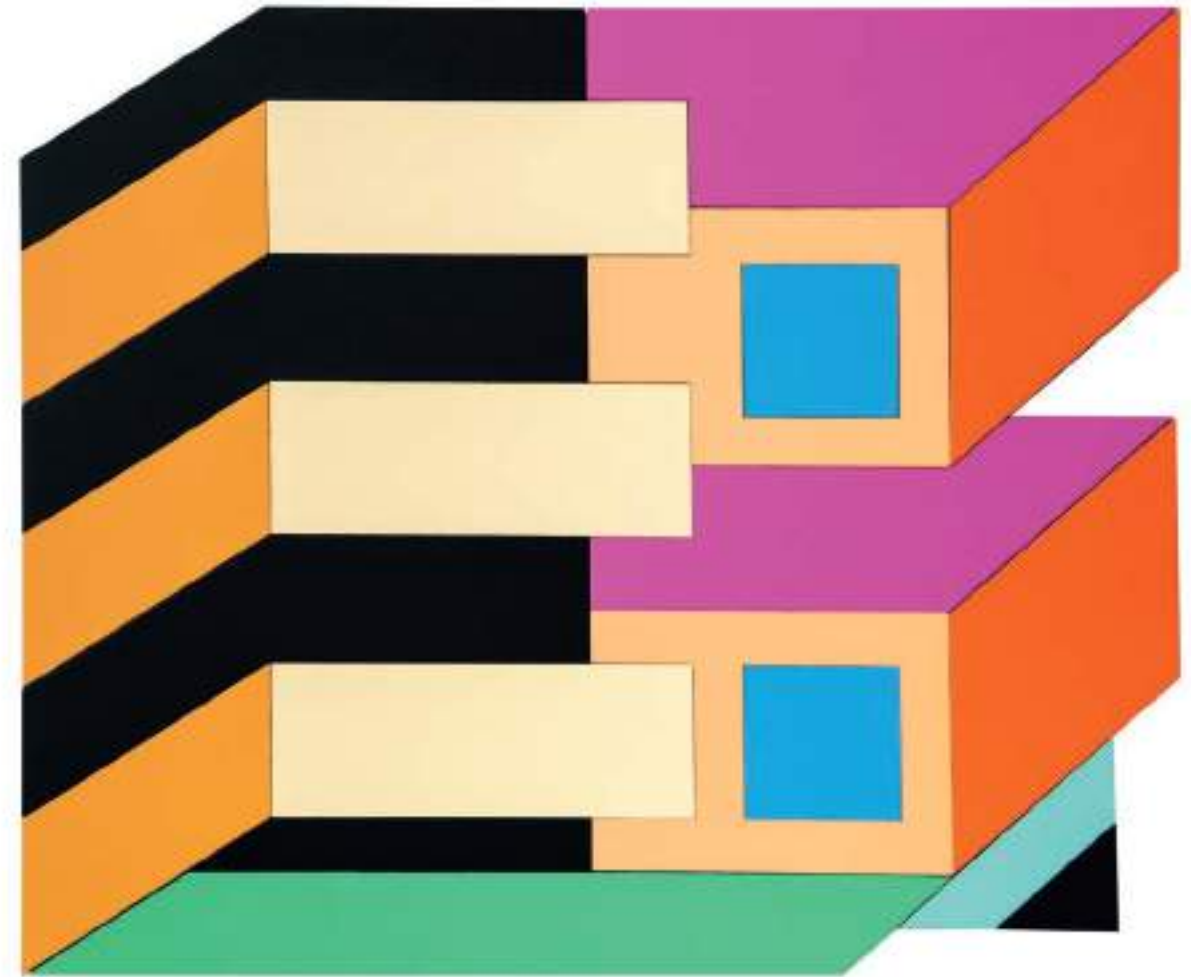
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
80 x 73 cm



90



TOTEM 90
2019
Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood
80 x 68 cm



EMERGENCE
GHIZLANE AGZENAT
RE-LOADED

OMICRON
ICR
ON



TOTEM OMICRON

2020

Peinture en aérosol sur bois / Spray paint on wood

260 x 130 cm



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Fouad Maazouz
Lamia Lahbabi (portrait de l'artiste)

CONCEPTION GRAPHIQUE

Azeddine Salem

IMPRESSION

Imprimerie Direct Print, Casablanca



La Galerie 38
38, bd Abdelhadi Boutaleb (ex route d'Azemmour),
Ain Diab
20000 Casablanca, Maroc
www.lagalerie38.com
lagalerie38@gmail.com
212 (0)5 22 94 39 75 | +212 (0)5 22 94 39 96

Dépôt Légal : 2020MO1720
ISBN : 978-9954-570-27-2

REMERCIEMENTS DE L'ARTISTE

Lotfi Agzenäi, Amal Lamarti, Yasmine Agzenäi,
Maria Iben Jellal, Camille Repellin, Loubna Lahlou,
Azeddine Salem, Hajar Mountasir, Syham Weigant,
Thomas Gregory, Sophie Goldryng, le Hyatt
Regency Casablanca, toute l'équipe de La Galerie
38 et toutes les personnes qui m'ont soutenues
pendant la préparation de cette exposition.

ACKNOWLEDGMENT FROM THE ARTIST

Lotfi Agzenäi, Amal Lamarti, Yasmine Agzenäi,
Maria Iben Jellal, Camille Repellin, Loubna Lahlou,
Azeddine Salem, Hajar Mountasir, Syham Weigant,
Thomas Gregory, Sophie Goldryng, the Hyatt
Regency Casablanca, all the team of La Galerie 38
and all the people that have supported me during
the preparation of this show.

